

p.B. 73.8.21.-LC/lcm

3003 Berne, le 19 août 1975

Not e d e d o s s i e rLa Suisse et les non-alignésEléments nouveaux intervenus depuis
la Conférence d'Alger en 1973

- 1) Au lendemain de la Conférence d'Alger, on pouvait se demander si le mouvement non-aligné avait un avenir. Les Autrichiens, qui avaient assisté à la Conférence en tant qu'invités, étaient sceptiques:

"Am Ballhausplatz ist man allgemein der Meinung, dass eine Konferenz der Blockfreien, wie sie in Algier stattfand, in Zukunft nicht mehr möglich sei. Die politischen Gegensätze zwischen den Beteiligten seien derart offensichtlich geworden, dass eine gemeinsame Linie nicht gefunden werden konnte und auch in Zukunft ausgeschlossen werden müsse. Generalsekretär Wodak sieht die Möglichkeit einer Teilrealisierung der ursprünglichen Idee der Blockfreien in regionalbegrenzten Zusammenschlüssen und Regionalkonferenzen."

(cf. lettre de notre Ambassade à Vienne, du 31.10.1973)

- 2) En réalité, le mouvement non-aligné ne s'est pas désagrégé. Au contraire, il a trouvé de nouvelles inspirations, notamment dans le domaine du nationalisme économique, et il a augmenté son audience.

./.



- 2 -

3) Plusieurs pays communistes ont manifesté récemment leur volonté de devenir membres du mouvement. Les candidatures de la Corée du Nord, puis des deux Viet-Nams ont été particulièrement remarquées.

Le Mexique a aussi posé sa candidature.

La Roumanie a manifesté son désir d'obtenir le statut d'observateur.

L'Autriche, la Suède et la Finlande, qui avaient déjà le statut d'"invité", ont été approchées pour présenter à Lima, en commun avec les non-alignés européens, l'Acte final de la CSCE. Ce pourrait être l'occasion pour elles de prendre la parole au sein de la Conférence des non-alignés. (cf. note du Secrétariat politique, BRE, 5.8.1975)

Enfin, l'Australie aurait sollicité récemment d'être, elle aussi, invitée à Lima.

4) L'année 1973 a été l'année de la "crise de l'énergie". La prise de conscience que cette expression signifie a affecté le style et la substance des relations internationales et favorisé une participation accrue des Etats du Tiers Monde à l'activité diplomatique. Citons, par exemple, les discussions internationales sur le "nouvel ordre économique international", le "dialogue" entre producteurs et consommateurs de pétrole, le "dialogue Nord-Sud".

Les Etats du Tiers Monde se regroupent au sein d'organisations selon des critères fonctionnels (p. ex. l'OPEP) ou régionaux (p. ex. l'OUA). Mais ils se réunissent aussi sur une

./.

base géographique plus large. Lorsqu'il s'agit d'avancer leurs thèses en matière de développement économique, leur groupe ad hoc est connu sous le nom de "Groupe des 77" (En réalité, le nombre des Etats participants dépasse la centaine.). Le "mouvement non-aligné" est un groupe plus restreint, mais également à vocation géographique universelle. Il constitue la tribune politique du Tiers Monde. Son orientation politique est prédominante, mais incorpore de plus en plus des préoccupations économiques, souvent substantielles.

Indépendamment de nous, poursuivant les buts qui lui sont propres, la Division du Commerce s'en est avisée et s'intéressant elle aussi vivement aux non-alignés, souhaite avoir accès à la documentation du mouvement.

- 5) Le Chef du Département, répondant à l'interpellation Hofer, le 16 juin 1975, a exposé en ces termes la politique du Conseil fédéral par rapport aux pays non-alignés:

"... pour la Suisse, rien ne serait plus dangereux que de se retrouver isolée dans la vaste négociation qui s'amorce. Or, ce risque existe tant du côté de nos partenaires occidentaux que des pays non-alignés.

....

Un autre genre d'isolement nous guette, par rapport aux pays non-alignés cette fois. C'est grâce à notre action soutenue de solidarité que nous y échapperons. C'est là un devoir moral de la plus haute exigence, qui s'exprime aussi par des gestes concrets, comme en témoigne notre participation aux grandes entreprises de la Banque Mondiale ou du FMI. C'est aussi notre intérêt le plus naturel. Nous devons faire entendre notre voix à titre propre, nous devons défendre notre identité. Nous croyons que le maintien de

./.

l'indépendance nationale, l'affirmation de la souveraineté et du génie de ce pays sont déjà un apport au dialogue. Les pays non-alignés sont fiers, eux aussi, de leur originalité nationale; comme nous, ils sont attachés au respect de l'égalité souveraine des Etats. En luttant à la fois pour défendre nos intérêts et pour faire valoir notre identité nationale, nous réagissons contre cette double menace d'isolement.

Mais, pour cela, il est impératif d'être présents et de participer à tout ce qui se passe. Si, au contraire, nous évitions de paraître dans les forums internationaux, si nous nous montrions timides dans les actions d'envergure internationale, c'est alors que nous serions en danger d'être littéralement écartés de décisions dont dépendrait directement notre survie. Notre politique de présence doit donc être poursuivie, avec d'autant plus de vigueur que nos moyens sont forcément limités."

6) Les réunions des non-alignés comportent trois catégories de participants:

- a) les membres du mouvement
- b) les observateurs
- c) les invités

Les observateurs sont des Etats qui pourraient devenir membres ou des mouvements de libération. Les observateurs peuvent participer aux discussions. Ainsi, à Lima, le Brésil, le Mexique, le Portugal seront présents comme observateurs.

Les invités sont, en réalité, ce qu'on appellerait ailleurs des observateurs, car ils ne prennent pas la parole. Cette catégorie comprenait depuis Alger l'Autriche, la Suède et la Finlande. A Lima, l'Australie s'y adjoindra. Comme on le voit, il s'agit de pays développés, membres de l'OCDE. C'est évidemment cette catégorie qui entrerait en ligne de compte pour la Suisse.

./.

- 5 -

L'Autriche, la Suède et la Finlande semblent avoir reçu l'invitation, tandis que l'Australie semble l'avoir sollicitée. De toute manière, la concrétisation de l'invitation a été dans tous les cas, le résultat d'une rencontre de volontés des pays invitants et des pays invités à la suite de sondages diplomatiques.

Au cas où nous souhaiterions annoncer notre intérêt à être invités, nous devrions sans doute recourir également à des sondages appropriés auprès des pays qui donnent le ton dans le mouvement.

Luciri

(Luciri)